



BÉNÉFICES DE LA BNS

Le point de vue de Maurice Tornay

Le conseiller d'Etat estime que la BNS doit verser aux cantons une part des 5,8 milliards, selon une politique constante. **PAGE 7**

BITTEL

VALAIS

MONTHÉY | MARTIGNY | SION | SIERRE 5



Des spécialistes des droits de l'Enfant et des questions juridiques liées au divorce ont débattu lors de la soirée de la Fondation Sarah Oberson. Afin d'éviter le drame de l'enlèvement par un parent, ils préconisent une meilleure médiation lors d'une séparation. ANDRÉE-NOËLLE POT

ALERTE ENLÈVEMENT Plusieurs protagonistes, dont le commandant de la Police cantonale, étudient la possibilité de l'élargir aux cas perpétrés par un parent.

Mieux prévenir le drame

JULIEN WICKY

«Il apparaît indispensable que le système d'alerte enlèvement puisse être élargi et amélioré». Christian Varone, commandant de la Police cantonale, affiche sa détermination. Il était invité hier soir au Casino de Saxon à une Table ronde menée par Fabrice Germanier et organisée par la Fondation Sarah Oberson.

Le drame de la disparition des deux jumelles Alessia et Livia en début d'année, emmenées par leur père, avait largement relancé le débat sur le système d'alerte enlèvement, opérationnel en Suisse depuis 2008.

Au cœur des préoccupations, c'est toute la problématique liée au déclenchement de ce système suite à l'enlèvement par un parent. En compagnie de plusieurs spécialistes des droits de l'enfant et du système juridique, les diverses possibilités de prévenir ou de réagir ont été évoquées. Dans ses interventions, le commandant de la Police cantonale

souligne que les critères de déclenchement de l'alerte sont perfectibles.

Un cas problématique

Élargir l'alerte enlèvement dans un cas interparental pose plusieurs problèmes. «Dans un

bien souvent la plus fréquente.

La solution miracle serait de pouvoir prévenir un tel drame. «On est dans l'utopie de la sécurité maximale, les drames arrivent et sont souvent imprévisibles», poursuit le commandant. Il invoque cependant quelques pistes, por-

trajudiciaire permettant de traiter le problème en amont.»

Collaboration internationale

La mère des jumelles a participé à la création de la Fondation Missing Children Switzerland, présente dans treize pays. Elle fait le lien entre les familles et la police, favorisant la communication. «Notre organisation travaille aussi sur la mise en place du numéro européen d'alerte enlèvement, le 116 000, déjà opérationnel notamment en France, Italie et Allemagne, nos voisins directs. Il faut l'intégrer en Suisse», déclare Yves Toutoungi, directeur de la section suisse. Le Valais est particulièrement concerné par cette question puisqu'il est très facile de passer rapidement la frontière. «Ce serait un complément intéressant au système national en place. C'est à la Confédération de se prononcer mais le dossier est déjà dans les mains des chefs de Département de Justice et Police», conclut Christian Varone. ●



«Trois heures de retard à donner l'alerte se traduit par des mois de recherches en plus.»

CHRISTIAN VARONE COMMANDANT DE LA POLICE CANTONALE

cas concret, un père n'a pas ramené ses enfants chez leur mère à l'heure. Avant d'alerter la police, il se passe parfois deux à trois heures. Sur le terrain, cela se traduit par des semaines, voire des mois de travail en plus», réagit Christian Varone. Cette situation est

notamment sur une meilleure diffusion de l'information. «Lorsqu'il y a une médiation pendant la procédure de divorce et que la situation semble critique, l'échange de données avec la police et la justice devrait être favorisé. La médiation doit être une aide ex-

DÉBRIEFING DES FÉDÉRALES 2011

Les dessous médiatiques des dernières élections

«Deux candidats ont commis une erreur de communication durant cette campagne pour les élections fédérales. Il y a Olivier Cottagnoud qui s'en est pris au directeur de la TSR, à mon avis il a perdu là 3000 voix, et Paul-André Roux qui a dit sur Canal 9 que Bertrand Zufferey s'est trompé de parti», a analysé mardi soir Alexandre Bochatay, correspondant valaisan de la TSR.

Comme ses confrères de différents médias qui ont assuré la couverture de la dernière cam-

nant que la procédure de conciliation a échoué.

Ces différentes affaires illustrent la difficulté rencontrée durant cette campagne pour répartir le temps de parole entre les partis en raison de la multiplication des listes et des candidats.

L'influence de la médiatisation

Vincent Fragnière, le rédacteur en chef de Canal 9, relativise l'importance de la présence médiatique. «Malgré la présence



«Les médias ont beaucoup accordé d'importance aux à-côtés durant cette campagne.»

FRANÇOIS DAYER JOURNALISTE

pagne, il était l'invité de la Société de radio et de télévision pour un «débriefing» qui s'est tenu à Martigny.

Plusieurs procédures ont été engagées

La plupart des médias présents se sont retrouvés engagés dans des procédures avec des petits partis. La radio et la télévision Suisse romande ont ainsi dû inviter à leurs débats le représentant de la Gauche, Olivier Cottagnoud, qui a obtenu des mesures provisionnelles de la justice... laquelle lui a finalement donné tort sur le fond. En clair, après avoir obligé radio et télévision à accueillir Olivier Cottagnoud, les juges ont estimé que rien n'obligeait les médias nationaux à l'inviter...

Radio Chablais, Canal 9 et Rhône FM ont toutes trois été confrontées au mécontentement exprimé par la liste Ouverture. Par soucis de compromis, Radio Chablais a accepté d'inviter la candidate Sophie Juon à ses débats, bien que celle-ci n'habite plus dans le Chablais. Par contre, la procédure est encore ouverte en ce qui concerne les deux autres médias valaisans. Les représentants de la liste Ouverture n'ont pas encore décidé s'ils allaient porter cette question devant la justice, mainte-

du PBD et de la Gauche dans les débats et la médiatisation dont ces partis ont bénéficié parce qu'ils étaient en lice pour le Conseil des Etats, ils n'ont pas obtenu des scores mirobolants.» Ces deux formations n'ont glané qu'un peu plus de 0,6% des suffrages.

Aux yeux d'Adolphe Ribordy, présent comme président du conseil d'administration de Rhône FM, les médias jouent toutefois un rôle un peu problématique en favorisant systématiquement des ténors, comme Oskar Freysinger. Ce à quoi Alexandre Bochatay a rétorqué que «le seul responsable du succès de Freysinger c'est Freysinger lui-même.» Le journaliste de la TSR a affirmé faire extrêmement attention à ne pas favoriser l'un ou l'autre ténor politique, comme il veille à ne pas trop évoquer une station valaisanne plutôt qu'une autre, en mettant des coches dans son carnet chaque fois qu'il les cite à l'antenne.

Le meneur de débat, François Dayer, a raconté qu'il pratiquait de la même manière à propos des communes, lorsqu'il était rédacteur en chef du «Nouveliste». Un jour, il s'était ainsi aperçu que son journal n'avait plus parlé d'un village depuis fort longtemps. Correction a donc été faite. «Ce qui nous a valu trois désabonnements.» ● JEAN-YVES GABBUD

PRÉVENTION

Pleins phares sur la police

En cette journée nationale de la lumière, la Police cantonale valaisanne et les polices municipales seront sur les routes du canton pour sensibiliser les usagers sur la nécessité d'être visibles. Sous le slogan «Lumière = Visibilité = Sécurité», les usagers recevront des conseils et du matériel préventif en matinée et

en soirée. Les piétons, cyclistes et automobilistes peuvent contribuer à cette sécurité par des actions simples comme le port de vêtements réfléchissants, l'éclairage correct des véhicules et des cycles ainsi que le dégivrage des pare-brise et rétroviseurs. Cette action sécuritaire est le fruit d'une collaboration

entre le bpa, le TCS et la SGA. Elle est soutenue financièrement par le Fonds de sécurité routière.

Stéphane Lambiel et Sarah Meier sont les ambassadeurs 2011 de l'opération «Lumière-visibilité-sécurité». ● CSA/C

Plus d'infos sur www.journeelumiere.ch.

PUBLICITÉ

Fuchs Ménager SA www.fuchsmenager.ch
CHARRAT
PORTES OUVERTES
Vendredi 11 et Samedi 12 novembre de 9h à 21h
Offre exceptionnelle!
Rabais jusqu'à 40%
 Raclette et verre de l'amitié - Cadeaux - Surprises
 Rinaldo et son équipe vous attendent!
 Route de Fully - bordure d'autoroute - Tél. 027 746 19 70 - 027 306 42 17 - Fax 027 746 19 75